

ENTRE RICHARD

Bulletin de liaison de l'Association des familles Richard

Avril 1999

volume 6 no 2

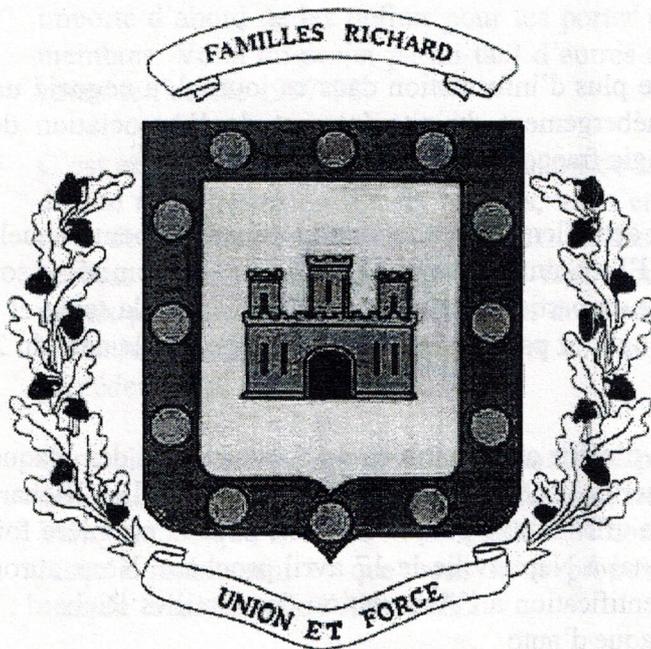
Rassemblement de Richard

Nous apprenons qu'il y aura un grand rassemblement de Richard au cours de la fin de semaine du 22 au 24 mai 1999.

Celui-ci aura lieu à Saint Donat dans les Laurentides.

Les Richard qui se retrouvent proviennent de la souche de Michel de l'Acadie. Ce groupe comprend principalement la famille de Félix notre archiviste. Le nombre des participants pourrait s'élever à plus de 150 personnes.

Bonne rencontre et amusez-vous bien. Nous attendons des nouvelles de votre rencontre dans le prochain journal.



Sommaire :

Rassemblement de Richard	Page 1
Message du président	Page 2
Les objectifs de l'Association	Page 3
Des arrivées et des départs	Page 4
Nouvelles du conseil	Page 4
Généalogie	Page 5
Profil de femmes	Page 8
Jean Richard	Page 8
Destination Louisiane	Page 9
Acadie	Page 10
Père connu... mère inconnue	Page 11
Messages aux membres	Page 12

DATE À VOTRE AGENDA

22 AOÛT 1999

Assemblée générale 1999

Trois-Rivières

Normand et son équipe vous y convie^{nt}.

Message du président

Cher ami Richard et conjoint de notre patronyme bonjour.

Beaucoup d'action se déroule à l'Association au cours de l'année 1998-99. Il y a d'abord la prochaine réunion trimestrielle de notre conseil d'administration qui se tiendra dans la région de Napierville le samedi 17 avril 1999. Cette réunion se tiendra en après-midi et sera suivie d'une dégustation des produits de l'érable et d'un souper à la cabane à sucre. Les Richard de cette région sont invités à partager la joie de cette rencontre. Est-ce le début d'un comité régional ?

Je vous informe que Denis qui donne plus d'information dans ce journal, a négocié une entente contractuelle concernant l'hébergement du site Internet de l'Association des familles Richard au centre de généalogie francophone d'Amérique « C.J.F.A ».

De plus, un travail très intense se fait actuellement concernant le rassemblement annuel à Trois-Rivières, plus précisément sur l'Île Saint-Quentin. Normand et son comité se sont réunis déjà à deux reprises et la majeure partie du programme est déjà sur la table et le tout promet d'être très intéressant. N'oubliez pas de réserver à votre agenda, la date du 22 août prochain.

Le conseil d'administration a décidé d'offrir aux membres de l'Association des plaques d'automobiles sur lesquelles sont inscrits le nom de l'Association des familles Richard, son blason et son logo. L'Association offrira cette plaque en vente pour la première fois, à l'occasion du rassemblement régional à Napierville le 17 avril prochain. Nous aurons maintenant à offrir, trois pièces d'identification à l'Association des familles Richard : le blason sur papier, l'épinglette et la plaque d'auto.

En terminant, je vous informe que je déplore que personne ne se soit manifesté pour mettre sur pied un comité régional ou prendre la responsabilité d'ériger une plaque ou monument commémoratif aux premiers ancêtres d'une souche au Canada. Toutefois, j'espère fortement que d'ici le rassemblement général annuel, on me communiquera des propositions à ces sujets.

En terminant, avec la venue de Pâques, dans quelques jours, le conseil d'administration se joint à moi pour souhaiter à tous et chacun (es) de Joyeuses Pâques, un beau et bon printemps et un merveilleux début d'été.

Votre président,

Joseph-Édouard

IMPORTANT

Association des familles Richard

Les objectifs :

Le règlement général nous incite à promouvoir les objectifs de l'Association. Il importe d'abord de les définir pour les porter ensuite à l'attention de tous les membres. Voilà un projet parmi tant d'autres que s'était donné le Conseil au cours de l'année 1997-98.

C'est en nous interrogeant sur la question de la mission de l'Association qu'a débuté notre réflexion. Quels besoins, vous et moi comme membres, avons-nous de nous regrouper dans l'Association des familles Richard? Une fois les besoins énumérés, que pouvons-nous faire pour nous entraider à répondre le mieux possible aux besoins de tous et de chacun de s'associer ensemble pour les satisfaire. Les objectifs apparaissent comme la réponse aux deux questions précédentes.

Ces objectifs ont été approuvés à l'unanimité par les membres de l'Assemblée générale en août 1998; ils deviennent ainsi nos objectifs communs. Ils nous indiquent ce que nous de l'Association (le conseil et les membres) avons fait jusqu'à maintenant et que nous nous proposons de mettre en action pour remplir la mission de l'Association.

OBJECTIFS de l'Association :

- 01 : Regrouper tous les descendants des différents ancêtres
- 02 : Échanger des informations entre les membres
- 03 : Établir des liens d'amitié entre les membres
- 04 : Échanger des volumes, des documents etc... entre les membres
- 05 : Encourager ses membres à faire leur généalogie
- 06 : Établir une liste des membres avec adresse, facilitant ainsi la correspondance entre membre
- 07 : Encourager ses membres à recruter d'autres membres
- 08 : Encourager et aider les descendants d'une même souche à commémorer la mémoire du premier arrivant, par un monument
- 09 : Aider ses membres à former des comités régionaux
- 10 : Monter une bibliographie la plus complète
- 11 : Établir des liens d'amitié et d'entraide avec les autres associations de familles souches
- 12 : Faire la promotion de l'Association

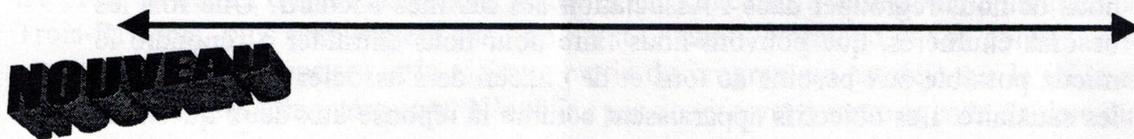
Des arrivées et des départs

Nouveaux membres

Daniel Richard, Ottawa (Ont.)	Souche : Michel, Acadie
Francois Richard, Beresford (N.B.)	Souche : Michel, Acadie
Gilles Richard, Louiseville	Souche : Pierre, Cap-St-Ignace
Yves Richard, Laval	Souche : Michel, Acadie
Gaétan Richard, Drummondville	Souche : Guillaume
Marie-Antoinette Richard, Trois-Rivières	Souche : inconnue
Robert Richard, Trois-Rivières Ouest	Souche : Michel, Acadie
Madeleine Richard, Trois-Rivières	Souche : inconnue

Du nouveau dans votre famille?

Nous vous invitons à nous communiquer les naissances et les mariages de vos proches ainsi que les décès de vos conjoints, de vos parents ou de vos enfants. Dans le premier cas, nous aimons nous réjouir avec vous et dans le second, nous voulons vous soutenir de nos pensées et de nos condoléances.



Nous vous proposons une nouvelle chronique qui reviendra à chaque parution. Celle-ci émanera du conseil d'administration et se veut un compte rendu sommaire des principaux sujets discutés lors des rencontres du conseil. Elle a pour but de vous informer régulièrement de l'avancement des divers dossiers de l'Association. Je remercie le conseil de se prêter à cet exercice d'information et de par ce geste donner l'exemple aux membres qui auraient le goût d'avoir leur chronique.

Nouvelles du conseil d'administration

Le conseil d'administration s'est réuni le 30 janvier 1999, à l'Université Laval. Le principal sujet de notre rencontre fut la préparation de **notre assemblée générale qui se tiendra à Trois-Rivières, le dimanche 22 août 1999**. En novembre, nous avons eu la première rencontre du comité organisateur pour déterminer le choix de la salle et faire une ébauche du programme de la journée. Notre choix s'est arrêté sur l'île St-Quentin. Le programme sera dévoilé plus tard. De plus Joseph-Édouard, notre président, fait des démarches pour obtenir un historien qui pourrait nous entretenir sur les Richard venant de l'Acadie. En vue d'intéresser de nouvelles personnes, une lettre a été envoyée à tous les Richard de la région, les informant de la tenue de notre assemblée générale à Trois-Rivières. Au cours du mois de février, Cécile, la secrétaire, a expédié une lettre préparée par Joseph-Édouard et Normand et accompagnée du dépliant de l'Association. Le conseil a manifesté sa satisfaction à l'égard du changement du bulletin « Entre Richard » et souhaite une plus grande participation de tous les membres.

Nous avons également discuté de tous les sujets de la régie interne du comité. La prochaine réunion se tiendra le 17 avril, à Napierville et sera suivie d'un repas à la cabane à sucre, organisée par Jeannette, réunissant les Richard de la région.

OYEZ, OYEZ, PETITS CURIEUX

<http://www.genealogie.org/accueil.htm>

Qu'est-ce que c'est cela ? Le plus simplement dit, c'est une des nombreuses portes d'entrée vers les données de votre archiviste : Félix ... Richard (bien sûr). Une seule condition : avoir accès au réseau *Internet* via votre ordinateur ou celui d'un(e) ami(e).

Le truc compliqué du haut, c'est l'adresse électronique de : «**Le centre de généalogie francophone d'Amérique (CGFA)**» dont vous trouverez l'imprimé de la page d'accueil à la figure 1.

Ce centre se compare à un coffre-fort généalogique (trésor inestimable) troué car il se laisse volontiers ouvrir et fouiller au gré de la curiosité des usagers. Ce centre héberge gratuitement pour votre seul intérêt des informations générales utiles à tous généalogistes mais, aussi et surtout :

- 1) la page d'accueil de «**L'Association des familles Richard inc**»¹ et
- 2) une base de données généalogiques regroupant plus de 50 000 noms d'ancêtres affiliés aux diverses souches **Richard**, d'origines acadiennes et québécoises.

Cette base de données est l'oeuvre colossale de Félix, votre archiviste, qui y travaille sans relâche depuis plus de 18 années. Une base de données, aussi colossale soit-elle, reste un bien petit trésor caché si sa consultation n'est pas autorisée. Or, la technologie d'aujourd'hui en permet une consultation libre tant recherchée par tous et, de surcroît, gratuite.

Pour consulter cette banque de données unique, il faut devenir membre de «**Le centre de généalogie francophone d'Amérique**». Rien de plus simple et c'est toujours gratuit. Pressez le bouton «**Devenir membre**» de l'écran d'accueil (voir figure 1) et suivez les instructions.

Figure 1 : CGFA - Page d'accueil



¹ L'accès à votre page Web est <http://www.genealogie.org/famille/richard/richard.htm>

Généralement, vous connaissez tous votre nom et vous cachez toujours un petit secret : votre NIP, votre numéro d'identification personnel. C'est tout. Peut-on y croire ? Eh bien, essayez-le ! Dès lors, vous serez fin prêts à découvrir les joies de la consultation autorisée d'une banque de données inédites avec la bénédiction de Félix et, bien sûr, Joseph-Édouard, le président de votre Association. Voici ce que vous y trouverez comme module de recherche (figure 3).

Vous aurez compris que le nom et le prénom inscrits au module de recherche sont ceux de l'auteur de cet article également un des directeurs de votre Association. Qui sont les autres directeurs de votre Association ? Pour le savoir, pressez le bouton «**Le C.A.**» de la figure 2. Pour en revenir au module de recherche, il serait préférable que ce soit votre nom et votre prénom et non le mien. Si vous n'êtes pas encore intégrés à la banque de données, pas de découragement, peut-être que votre père y est. S'il n'y est pas, poursuivez avec votre grand-père et ainsi de suite. Et là... si vous réussissez à vous brancher à cette banque de données, ayez la délicatesse de contacter votre archiviste Félix et de lui transmettre les données manquantes ou à corriger. La mise à jour de votre base de données est pour certains un exercice très fastidieux mais, pour Félix, c'est une source de satisfaction éternellement renouvelée.

Par la suite, Félix veillera à mettre à jour régulièrement la section Richard de la banque de données du **Centre de généalogie francophone d'Amérique**, votre outil de recherche et d'initiation à la généalogie par excellence.

Figure 2 : CGFA - Page d'accueil de votre Association

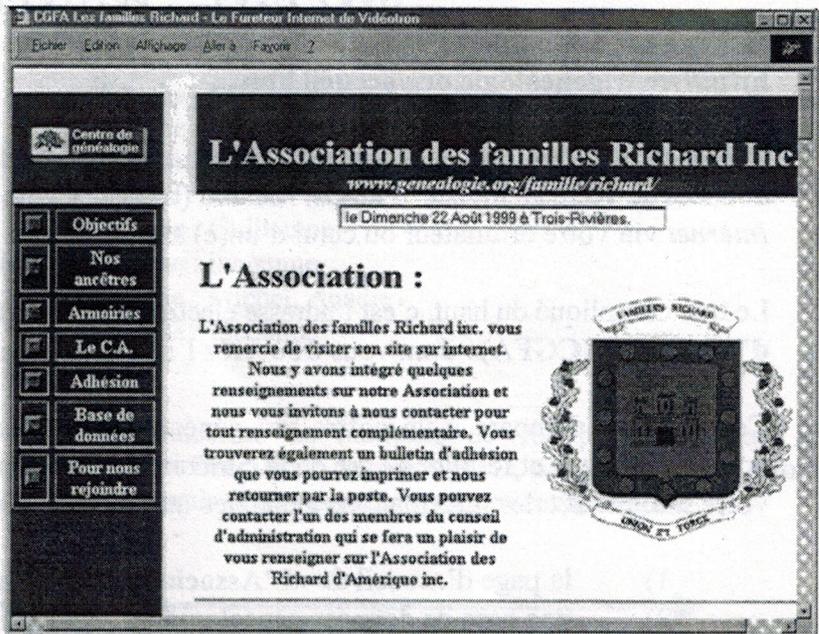
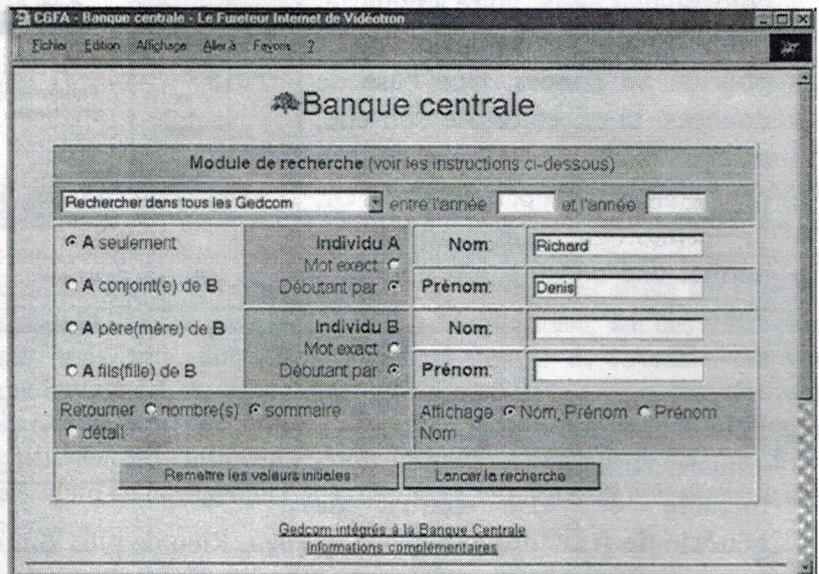


Figure 3 : CGFA - Illustration du module de recherche



Si vous pressez le bouton «**Lancer la recherche**» du module de recherche (voir figure 3), voici

l'illustration du résultat de la recherche que vous obtiendrez (voir figure 4). Vous y reconnaîtrez mon pedigree. Devinez mon lien avec l'archiviste ?

Une image vaut mille mots. J'espère que ces quelques mots et images auront piqué votre curiosité et vous permettront de partager les joies de la découverte de vos ancêtres.

Bonne recherche et à bientôt.

Denis Richard à Félix

Drichard.ageos@videotron.ca
(Denis)

Fr@webnet.qc.ca (Félix)

10 février 1999

Figure 4 : CGFA - Résultat de la recherche

RICHARD, DENIS (homme)		
# référence: 75,3	Année de référence: 1962	Père: FELIX RICHARD Mère: LUCIE GERMAIN
Occupation: INGENIEUR HYDROGEOLOGUE Naissance: 3 MAI 1952, SULLIVAN, ABITIBI, QC Baptême: 4 MAI 1952, SULLIVAN, ABITIBI, QC		
Gedcom de Richard, L'Association des familles (75): Base de données des familles Richard		
Union	Date de mariage: 27 DEC 1974	Lieu: ANCIENNE-LORETTE, QC
1	PERRON, HUGUETTE (femme) # référence: 75,4167 Année de référence: 1953	Père: JOACHIM PERRON Mère: LOUISE ANGERS
	RICHARD, YANNICK (homme) # référence: 75,4163 Année de référence: 1977	Occupation: ETUDIANT Naissance: 9 OCT 1977, HOPITAL DU CHRIST ROY, VANIER, QC Baptême: 10 OCT 1977, VILLE VANIER, QUE
	RICHARD, SEBASTIEN (homme) # référence: 75,4164 Année de référence: 1979	Occupation: ETUDIANT Naissance: 15 JUN 1979, C.H. ST-LUC, MONTREAL Baptême: 16 SEP 1979, BROSSARD, (PAR. LA RESURRECTION), QC

ARTICLES POUR LE JOURNAL

Je remercie ceux et celles qui m'ont fait parvenir des articles résultats de lectures ou autres. Vous avez le goût de nous raconter vos lectures ou recherches, alors n'hésitez pas à les faire parvenir à un des responsables du journal ou directement à l'adresse de l'Association.

Vous pouvez me rejoindre par internet à l'adresse suivante : Guy.Richard@agr.qc.ca

PUBLICITÉ

Si vous désirez faire paraître de la publicité dans le journal « **Entre Richard** », vous pouvez maintenant le faire.

Contactez l'Association. Les tarifs sont apparus dans le journal volume 6 no1.

Bienvenue à tous.

Guy Richard responsable du journal

Profil de femmes

Ninon Richard

Une femme à la tête d'une entreprise florissante

En 1973, Ninon Richard termine ses études pour se joindre à son père dans l'entreprise familiale. Depuis 16 ans, elle occupe le poste de vice-présidente Directrice Générale de Gaston Richard inc. Sous sa direction, la compagnie qui oeuvrait strictement au sein du domaine agricole en distribuant principalement des ingrédients destinés aux aliments de bétail, s'est spécialisée pour atteindre une réputation enviée en tant que fournisseur de ligne complète d'équipements d'ensachage.

De la balance la plus sophistiquée au palettiseur en passant par toute la gamme d'équipements de fermeture de sacs tels que les couseuses et les scelleuses industrielles, Ninon Richard a autour d'elle une équipe de spécialistes compétents sachant répondre aux besoins de sa clientèle. À travers celle-ci, nous retrouvons des noms prestigieux dans le domaine de l'alimentation humaine.

Beaucoup de produits achetés à l'épicerie sont ensachés à l'aide d'équipements provenant de l'entreprise que dirige Ninon Richard, entre autres les sacs de sucre, de farine, de noix, de litières pour chats et chiens, de pomme de terre, de carottes...

Afin d'offrir à sa clientèle des équipements et des installations toujours à la fine pointe technologique, Ninon Richard parcourt le monde pour visiter les expositions industrielles et assister à des colloques et des séminaires. Ninon Richard est une dirigeante d'entreprise très impliquée dans le milieu des affaires : elle a été présidente d'une cellule du Regroupement Québécois des Chefs d'Entreprises pendant deux ans. Elle siège sur le comité de congrès annuel de plusieurs associations telles que l'AQINAC et l'ACIAA. En plus, elle participe activement à des forums de consultation avec des manufacturiers américains d'équipements d'ensachage et de réduction de volume. Son entreprise a remporté le concours INNOVATION AGRICOLE 1996 pour son système de trépied complètement automatisé pour couseuse industrielle destiné à l'emballage de la pomme de terre. Ninon Richard s'est également vu remettre plusieurs mentions d'honneur à travers le réseau de distributeurs nord-américains pour ses ventes et ses innovations.

Source : L'INFORMATION mars 1998



Jean Richard

La boxe a perdu un pionnier

L'ex-champion boxeur Jean Richard a fait parti de l'élite canadienne pendant plus de 25 ans. D'abord chez les amateurs, dans les années 1940, puis chez les professionnels, à la fin des années 1940 et dans les années 1950 et 1960.

En lui, le monde de la boxe québécoise a perdu un de ses précurseurs, un boxeur à la mâchoire d'acier.

Aussi frêle que le jeune acteur du film Titanic, Leonardo DiCaprio, au même âge, ils n'étaient pas nombreux à croire en ses chances de succès dans une arène de boxe lorsqu'il a décidé de revêtir les gants de cuir.

Richard aura fait finalement mentir ceux qui avaient douté de ses capacités.

Il a été champion du Canada et champion des gants dorés amateurs du Québec dans la deuxième moitié des années 1940.

Il s'est battu contre la plupart des boxeurs de renom d'ici et d'ailleurs. Le Ring, l'un des magazines de boxe les plus prestigieux de l'époque, l'a déjà classé au cinquième rang mondial chez les pros.

Né dans l'est de Montréal, Richard s'entraînait sous les conseils de Sylvio Mireault à l'ancien club de boxe Champêtre, alors situé sur Sainte-Catherine.

Un jour, il a couché quatre hommes qui avaient voulu le tester alors qu'il était portier au bar Windsor de Lachute. Son coup le plus dur de sa vie, il l'a reçu en plein cœur. Son fils Maurice a péri dans un incendie criminel avec sa jeune épouse le soir de leurs noces.

Article paru dans le journal de Montréal juillet 1998.

Destination ... Louisiane

Parce qu'ils refusent de prêter allégeance à la couronne britannique, environ 10 000 personnes de la Nouvelle-Acadie (devenue Nouvelle-Écosse), seront chassées, en 1755, par les Anglais. Ces acadiens-là aboutiront en Louisiane. Ou les Espagnols, en autorité à ce moment-là, accepteront avec joie cette main-d'œuvre, catholique et apolitique, parfaite pour exploiter et développer les zones marécageuses du sud dont personne n'a envie à l'époque.

Les Acadiens prendront, donc, bien vite le chemin de la campagne. Des bayous, où ils vivront en réclusion pendant deux siècles, de chasse, de pêche, de trappe et d'agriculture.

Ils se marient entre eux. Les enfants ne vont pas à l'école. Les familles vivent entre elles, maintiennent traditions, langue et religion. Ils triment dur pendant la semaine et, le week-end venu, ils « laissent le bon temps rouler ».

La construction des premiers ponts, pour relier les terres marécageuses au réseau routier de l'État, à partir de 1930, va mettre fin à leur isolement. L'école obligatoire pour tous, aussi. Surtout l'école, qui va bouleverser toute leur vie : non seulement leur faut-il y apprendre une nouvelle langue, mais, en plus, ils doivent obligatoirement abandonner la leur en classe. Sous peine de punitions. « L'anglais a mangé la français quand on a été forcé d'aller à l'école », estiment les frères Roméro, deux octogénaires de la région de St. Martinville.

À une certaine époque les enfants suivaient les parents : trois mois à vivre dans le bateau pendant la saison des pièges (la trappe) et tout l'été à aider aux récoltes.

Tout cela dit, le français revient à la mode du jour en Louisiane depuis quelques années : des dizaines de milliers d'enfants apprennent le français comme langue seconde dans les écoles publiques ; d'autres apprennent les matières de base en français dans les classes d'immersion réparties dans 25 écoles de 8 paroisses.

Le nombre d'écoles d'immersion a doublé. La demande est plus grande que l'offre. Les élèves sont choisis par tirage au sort. Le nombre d'enseignants francophones dépassent les 200 dont certains proviennent de France, de Belgique et du Québec.

En trente ans, le français est passé de langue presque éteinte sous le poids de la honte à une langue jeune et dynamique.

« Si la pression de s'américaniser se faisait sentir très fort, dit Warren Perrin, la valorisation de notre culture, venue de la part des autres francophones et francophiles, donnait l'impression aux Acadiens et créoles d'avoir créé quelque chose de beau, quelque chose qu'ils pouvaient montrer au monde et dire : regardez, on n'est pas si bêtes que certains nous feraient croire. Les gens viennent des cinq continents pour manger du gombo et du jambalaya, pour danser le zarico et le two-step, pour écouter les chansons de Clifton Chenier et d'Iry Lejeune. On doit être après faire quelque chose de correct... »

La Louisiane célèbre, cette année, 300 ans de présence française. Un grand rassemblement d'Acadiens est prévu pour le mois d'août 1999. Les autorités gouvernementales prévoient que les célébrations entourant la « Franco-Fête 99 » contribueront à attirer trois à quatre million de touristes de plus que maintenant. Dont près de la moitié de l'étranger. Le nombre de touristes canadiens devrait passer de 100 000 à 150 000 au cours de l'année 1999.

Article tiré du journal La presse, écrit par Pierre Vincent le 16 janvier 1999



Acadie



Je vous donne quelques informations sur l'origine de l'Acadie suite à différentes lectures que j'ai faites.

Origine du mot :

Il existe plusieurs hypothèses concernant l'origine du mot :

- Acadie est dérivée du mot micmac « Alгатig » qui signifie lieu de campements
- Mot malécite « Quoddy » qui veut dire endroit fertile
- L'explorateur Verrazano longea les côtes de l'Amérique en 1524. Il aurait nommé cette région Arcadie. Au fil des ans le mot se serait transformé en Acadie.

Le drapeau

Il a été choisi lors de la deuxième convention nationale de 1884 qui eût lieu à Miscouche à l'Île du Prince-Édouard. Mgr Marcel-François Richard curé de Saint-Louis de Kent a fait la proposition du drapeau. Sa proposition a été rapidement accepté par les délégués.

Les couleurs bleu, blanc et rouge démontrent l'attachement à la mère patrie(France). Ils ont ajouté une étoile de couleur doré. Celle-ci symbolise l'étoile de Marie ainsi que l'étoile de la mer qui guide les Acadiens à travers les écueils et les orages. Le doré est également la couleur papale et son choix montre l'attachement des Acadiens à l'église catholique et le soulignement du rôle de l'église dans l'histoire acadienne. Madame Marie Babineau a confectionné le premier drapeau qui est toujours conservé au musée de l'université de Moncton.

L'hymne national

Lors de la même convention de 1884, plusieurs délégués ont réclamé un chant pour célébrer le choix du drapeau. Mgr Richard a aussitôt entonné l'Ave Maris Stella chant utilisé dans les saluts du saint sacrement dans la liturgie. À la fin du chant Pascal Poirier affirma que Marie et Dieu avaient aidé les Acadiens à se choisir un hymne national. Les délégués acceptèrent rapidement ce choix.

Août fête des acadiens

Le choix d'une fête nationale fût le fait saillant de la première convention nationale à Memramcook en 1881. Le débat se fit entre le 24 juin fête des canadiens français et le 15 août fête de l'assomption. Les plaidoyers de Mgr Richard et de quelques autres eurent une influence sur le choix définitif du 15 août qui l'emporta par une faible majorité. Tous se rallièrent au choix.



Père connu...Mère inconnue

Un commentaire aux propos d'Aline dans le dernier Carrefour du cousinage...

Je partage le même ancêtre que vous, Richard Fry, Praye, Pré, Anglais de nation, natif de Londres, fils de Guillaume Pré ou Pray, de Saint-Jean, appartenant aux anglais. Des questions me viennent concernant les transformations du nom de cet ancêtre, natif de Londres. J'ai lu votre questionnement dans le Carrefour du cousinage alors que j'étais à lire l'histoire de Londres par Rutherford (1995). Le « contexte historique » fournit ici un certain éclairage dans l'interprétation généalogique relativement à notre ancêtre. L'internet me suggère également une piste historique semblable. Voici ma synthèse d'une partie de cette lecture soit des années 1600 à 1700.

Au dix-septième siècle et suite à l'Édit de Nantes en 1598, la France met fin aux guerres de religion et accorde aux protestants et parmi eux les calvinistes (que les catholiques français surnommaient « les huguenots ») la liberté de conscience et l'exercice de leur culte. Le mouvement du calvinisme étant parti de Suisse, se propagea d'abord en France, puis par la suite, vers Londres. Mais Rome restait puissante. Sur la fin du règne de Louis XIV, les persécutions (les dragonnades) reprirent violentes en France après 1680. Les droits accordés par l'Édit de Nantes furent supprimés quand le roi révoqua cet Édit en 1685. Cette révocation amena l'expatriation d'un grand nombre de protestants vers Londres.

L'Angleterre était pour eux la terre la plus facile d'accueil et d'asile. Des huguenots français en arrivant sur le sol anglais masquaient leur identité religieuse pour ne pas être perçus comme catholiques, certains modifiaient leur nom, d'autres adoptaient une traduction modifiant l'orthographe : C'est ce qui a pu arriver dans le cas qui nous concerne : Pré a pu devenir Pray, Praye ou enfin Fry. Depuis que Henri VIII s'était proclamé chef de l'Église anglaise il y avait près d'un siècle, l'Anglicanisme, religion d'état, s'enracinait dans ce pays et menait une lutte contre tous les dissidents, catholiques compris. Ceux dont le nom était français étaient assimilés, parfois à tort, aux catholiques. Un nouvel événement surprise se produisit en 1668, le Roi anglais Jacques II, catholique celui-là et allié de Louis XIV, monta sur le trône. Il leva un escadron formé de troupes catholiques avec le but d'étendre le catholicisme. Il y eut encore là des expatriations. On comprend mieux maintenant la migration de certains protestants anglais vers Londres puis ensuite vers l'Amérique du nord.

Aidés d'un guide expérimenté nous, Aline et moi, sommes allés consulter les archives nationales avec tout le contexte précédent en tête et avons découvert et étudié le document d'abjuration-conversion de Richard Fry, daté de 1708, à Trois-Rivières. Ce dernier reniait une religion qui « n'est que mensonge et remplie d'erreurs » (sic) mais sans la nommer, pour embrasser la religion catholique. Il est regrettable pour nous que cette religion n'ait pas été nommée; la piste historique aurait peut-être été toute tracée. Voilà où nous en sommes dans notre recherche; il reste à poursuivre cette piste historico-religieuse.

On le voit ici, l'histoire ouvre des pistes à la compréhension de certaines données généalogiques en resituant les personnes dans leur contexte-milieu où plusieurs facteurs s'influencent.

Bruno (Pré-) Richard

Page 11



Internet

Depuis le début du mois d'octobre, l'Association des familles Richard est membre du Centre de généalogie francophone d'Amérique qui est situé à Rimouski. Ceci nous donne droit à un site officiel d'Internet, hébergé par ce Centre.

Vous pouvez communiquer avec nous à l'adresse suivante :

www.genealogie.org/famille/richard

Vous pouvez également nous rejoindre par courrier à l'adresse suivante :

Association des familles Richard
C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2

Appel aux généalogistes

Nous sommes constamment à la recherche d'informations d'ordres généalogiques sur une des souches Richard. Félix, notre archiviste, serait heureux d'en échanger afin de compléter les archives de l'Association et de mettre les généalogistes en communication les uns avec les autres. En partageant nos informations nous pourrions mieux retracer l'histoire des familles Richard et conséquemment, celle du Québec et de l'Acadie.

Donc si vous avez fait des recherches généalogiques que vous voulez faire partager ou compléter, communiquez avec :

Félix Richard
105, rue Notre-Dame-des-Victoires
Sainte-Foy(Québec)
G2G 1J3 (418) 872-97471

Vous pouvez nous rejoindre

Si vous avez des messages ou des informations à nous communiquer concernant des réunions de familles, des événements, n'hésitez pas à nous en faire part. Nous communiquerons l'information et le cas échéant, si possible, nous serons heureux de participer à l'événement ou à son organisation. Pour nous rejoindre, vous pouvez prendre contact avec n'importe quel membre du conseil d'administration de l'Association des Familles Richard ou communiquer directement avec Cécile Richard, à l'adresse suivante :

Cécile Richard
1530, rue du Nordet
Sainte-Foy (Québec)
G2G 2A4 (418) 871-9663

Objets promotionnels

Si vous ne vous êtes pas encore procuré votre blason ou épinglette, au coût de 5\$ chacun, il est toujours possible de le faire en communiquant avec un des membres du conseil d'administration ou à l'adresse de l'Association.

**L'Association des familles Richard
vous souhaite de très joyeuses Pâques**